

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - N° 1/2 - 2022

Hommages à Frédéric GRANSAR

Textes recueillis par
Sophie DESENNE et Bénédicte HÉNON

HOMMAGES À FRÉDÉRIC GRANSAR

Textes réunis par Sophie DESENNE & Bénédicte HÉNON

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

PRÉSIDENT : Daniel PITON

PRÉSIDENT D'HONNEUR : Jean-Louis CADOUX†

VICE-PRÉSIDENT : Didier BAYARD

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR : Marc DURAND

SECRÉTAIRE : Françoise Bostyn

TRÉSORIER : Christian SANVOISIN

TRÉSORIER ADJOINT : Jean-Marc FÉMOLANT

MEMBRES DE DROIT : Jean-Luc COLLART,

Conservateur général du patrimoine,

conservateur régional de l'archéologie des Hauts-de-France

PASCAL DEPAEPE, INRAP

DANIEL PITON

SIÈGE SOCIAL

600 rue de la Cagne

62170 BERNIEULLES

ADRESSE ADMINISTRATIVE

47 rue du Châtel

F - 60 300 SENLIS

rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)

rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

COTISATION

5 € de cotisation

ABONNEMENT 2022

2 numéros annuels 60 €

Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

LA POSTE LILLE 49 68 14 K

SITE INTERNET

<http://www.revue-archeologique-picardie.fr>

DÉPÔT LÉGAL - novembre 2022

N° ISSN : 0752-5656

Sommaire

SOMMAIRE

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE - TRIMESTRIEL - 2022 - N° 1-2

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Daniel PITON
rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE

47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE
est publiée avec le concours des Conseils
départementaux de l'Aisne, de l'Oise et
de la Somme, du Ministère de la Culture
(Sous-direction de l'Archéologie ou SRA
des Hauts-de-France).

COMITÉ DE LECTURE

Alexandre AUDEBERT, Didier BAYARD,
Tahar BENREDJEB, François BLARY,
Françoise BOSTYN, Nathalie BUCHEZ,
Benoît CLAVEL, Jean-Luc COLLART,
Pascal DEPAEPE, Bruno DESACHY,
Sophie DESENNE,
Hélène DULAUROY-LYNCH,
Jean-Pierre FAGNART,
Jean-Marc FÉMOLANT,
Gérard FERCOQ DU LESLAY,
Émilie GOVAL, Nathalie GRESSIER,
Lamys HACHEM, Valérie KOZLOWSKI,
Vincent LEGROS, Jean-Luc LOCHT,
NOËL MAHÉO, François MALRAIN,
Claire Pichard, Estelle PINARD,
Daniel PITON, Marc TALON

CONCEPTION DE LA COUVERTURE

Sophie DESENNE & Bénédicte HÉNON
Carte IGN colorisée ; points oranges :
communes sur lesquelles Frédéric
GRANSAR est intervenu, points rouges :
communes mentionnées dans les articles de
ce volume (à l'exception des sites localisés en
dehors de l'espace géographique représenté).

IMPRIMERIE : GRAPHIUS - GEERS OFFSET
EEKHOUTDRIESSTRAAT 67 - B-9041 GAND

SITE INTERNET

<http://www.revue-archeologique-picardie.fr>

- 5 • *Préface* par Dominique Garcia
- 7 • *Un parcours d'archéologue* par Sylvain THOUVENOT.
- 11 • *Bibliographie de Frédéric Gransar* par Sophie DESENNE,
Marc GRANSAR & Nathalie GRESSIER.
- 21 • *L'archéologie de la vallée de l'Aisne, une aventure scientifique d'un
demi-siècle* par Jean-Paul Demoule.

Autour du Néolithique dans la vallée de l'Aisne

- 37 • *L'occupation néolithique de Menneville, "La Bourguignotte"
(Aisne)* par Michael ILETT, Frédéric GRANSAR, Pierre
ALLARD, Corrie BAKELS, Lamys HACHEM, Caroline
HAMON, Yolaine MAIGROT & Yves NAZE.
- 79 • *Éparpillés par petits bouts, façon puzzle... Un ensemble funéraire
singulier du Néolithique récent à Cuiry-lès-Chaudardes "le Champ
Tortu" (Aisne)* par Corinne THEVENET, Caroline COLAS,
Frédéric GRANSAR, Ginette AUXIETTE, Yolaine MAIGROT,
Laurence MANOLAKAKIS, Yves NAZE.
- 99 • *Les données archéologiques de la fin du Néolithique dans la vallée
de l'Aisne et ses environs* par Caroline COLAS & Richard
COTTIAUX.

Autour de l'âge du Fer

- 133 • *Schlitzgruben et habitat rural enclos du premier âge du Fer à Charly-
sur-Marne (Aisne)* par Karin LIBERT, Frédéric GRANSAR &
Pascal LE GUEN avec la contribution de Ginette AUXIETTE.
- 151 • *L'habitat de Limé "le Gros Buisson", une occasion de faire le point sur
La Tène moyenne dans la vallée de l'Aisne* par Sylvain THOUVENOT,
Sophie DESENNE & Ginette AUXIETTE.
- 185 • *L'établissement rural La Tène C2/D1 de Rivecourt "le Petit Pâtis"
(Oise) - présentation monographique* par Denis MARÉCHAL, Benoît
CLAVEL, Muriel FRIBOULET, Benjamin JAGOU, Patrice
MÉNIEL & Véronique MATTERNE avec la participation de
Béatrice BÉTHUNE, YVON DRÉANO, Stéphane GAUDEFROY
Erick MARIETTE & Estelle PINARD.

- 263 • *Des bois conservés sur l'établissement rural de La Tène C2B/D1A de Soupir "La Pointe" (Aisne)* par Bénédicte HÉNON, Blandine LECOMTE-SCHMITT, Ginette AUXIETTE, Marie DERREUMAUX, Frédéric GRANSAR, Cécile MONCHABLON.
- 301 • *Pour un renouveau de l'analyse spatiale des établissements ruraux laténiens* par François MALRAIN, Marie BALASSE, Sammy BEN MAKHAD, Boris BRASSEUR, Anne-Françoise CHEREL, Nicolas GARNIER, Guillaume HULIN, Véronique MATTERNE & Anne-Désirée SCHMITT.
- 323 • *Paléoparasitologie de l'âge du Fer dans l'ouest de l'Europe* par Benjamin DUFOUR & Matthieu LE BAILLY.
- 331 • *Un petit ensemble funéraire gaulois découvert à Villers-Bocage "Quartier Jardin du Petit Bois" (Somme) : mise en perspective avec l'habitat et les découvertes à caractère funéraire contemporaines de la commune* par Nathalie SOUPART & Laurent DUVETTE, en collaboration avec Nathalie DESCHEYER & Gilles LAPERLE.

Autour du stockage et des productions agricoles

- 359 • *Évolution des formes d'habitat et de stockage du Hallstatt à la Tène ancienne entre Suppe et Vésle* par Vincent DESBROSSE, Stéphane LENDA & Florie SPIÈS.
- 381 • *Approche pluridisciplinaire de structures de stockage du début du second âge du Fer du site de Dourges "Le Marais de Dourges" (Pas-de-Calais)* par Geertrui BLANCQUAERT, Cécilia CAMMAS, Viviane CLAVEL, Marie DERREUMAUX & Kai FECHNER.
- 403 • *Stockage intensif en silos et métallurgie du fer en Lorraine du XI^e au III^e siècle avant notre ère* par Sylvie DEFFRESSIGNE.
- 417 • *Un stock céréalière en position primaire (?) découvert dans une ferme laténienne à Sainte-Honorine-la-Chardonnette (communes de Ranville et Hérouvillette, Calvados)* par Étienne JEANNESSON, Véronique Matterne & Pierre GIRAUD.
- 433 • *La pierre au service du grain dans le méandre de Bucy-le-Long (Aisne) à la Protohistoire* par Paul PIVAVET & Cécile MONCHABLON avec la collaboration du Groupe Meules.
- 457 • *Des silos et des hommes. L'éclairage des dépôts de Vénizel "Le Creulet" (Aisne) et de la région* par Valérie DELATTRE & Estelle PINARD.

Varia

- 471 • *L'archéologue, le plateau et le soldat américain* par Guy FLUCHER.

UN PARCOURS D'ARCHÉOLOGUE

Sylvain THOUVENOT

Comme chaque été, un tourbillon de sable vient à balayer le chantier. Le vent couvre ici d'un voile les structures savamment nettoyées ou emporte là son tribut de poussières du passé. Les feuilles et les bâches s'envolent dans un frénétique ballet au moment même où le fracas des engins se tait enfin, étouffé par l'air chaud. Chacun se réfugie sous le couvert de quelques chèches de fortune enrubannés à la hâte. En cet instant passager de souffle ardent, le présent est suspendu. Les yeux brûlent en ce trente-quatrième été de fouilles ! Alors on se retourne, on se souvient. Son foulard était bleu. C'était hier, Fred s'en est allé.



2009, Bitry/Attichy "le Buissonnet", une fouille près de la centrale de tri de la carrière de granulats Anthrope (Sophie DESENNE).

L'automne 1985 marque notre première rentrée à l'université Paris IV. De banlieue, de province ou d'ailleurs, mus par ce commun désir d'avenir, canalisés par les allées du jardin du Luxembourg, chacun a connu ce temps d'arrêt et d'émerveillement devant la chimérique architecture de briques de « Michelet », l'institut d'art et d'archéologie de la Sorbonne. Une fois les marches gravies et les lourdes portes de fer franchies, une fois dans ce hall grouillant, sous le regard impassible d'antiques statues de plâtre écornées, en ce lieu mi-temple mi-gare, une part du rêve s'est faite réalité.

« Archéologue, est-ce là un vrai métier ? » s'interrogeaient nos entourages ! Chaque jour, nos échanges nous ont convaincu de ce choix de vie assumé, même si rapidement il a fallu comprendre que nous aurions dû suivre un autre cursus que

celui dispensé aux étages pairs. Il faut bien l'avouer, certains lundi matin, nous avions peu d'appétence pour les panthéons figurés. Seuls les cours d'un olympien Pierre-Jean Trombetta ont soufflé comme une brise entre tant de jours de pétrole.

Merci M. Devaquet ! La contestation étudiante de la fin d'année 1986 a eu raison de ce quotidien mal orienté. Le temps était propice à d'heureuses rencontres. Non Tolbiac ne désigne pas qu'une bataille entre factions barbares. Il existait une autre communauté, guère plus « civilisée » d'ailleurs, d'archéologues accomplis ou en devenir, celle de Paris I. À leurs côtés, en guise d'enseignement, notre formation initiale a consisté en occupation du bastion Michelet, en marches tonitruantes sur le pavé parisien ou en de chaleureuses rencontres avec nos voisins de la rue d'Assas. Il paraît que nous étions alors atteints d'un « sida mental » !



1987 - Condé-sur-Suippes "le Déprofondis", premiers décapages dans la vallée de l'Aisne

Puis un jour, de ces liens nés du tumulte est venu une proposition. Il a été question de l'autoroute Laon-Reims, des poilus du Chemin des Dames, de la ferme de Paissy, de Cuiry-lès-Chaudardes. À peine rompus à l'exercice de quelques coups de pioche sur le chantier de la rue de Lutèce, sans diplômes, nous voilà donc partis ! Première fouille, premier contrat AFAN, loin de l'histoire de l'art ! Cette discipline aura au moins permis la rencontre avec ta muse, Sophie et sa chapka.

Drôle d'équipée que d'arriver dans la vallée de l'Aisne, dans cette URA n° 12. Cela commence par

les trains de permissionnaires Paris-Hirson, puis le vieux J7 et d'autres guimbardes pour atteindre bases et chantiers. Entre les professionnels du CNRS, de la Culture et des universités, les étudiants-contractuels, les bénévoles, les passionnés du coin, les nouveaux, les anciens, les têtes connues et les dizaines qui ne le sont pas, comment décrire cette tablée cosmopolite et bruyante où tous sont réunis à partager quelques conserves « Le Bolloch » accommodées. Seul un Jérôme, Bosch celui-là, en dresserait le tableau avec justesse et force détails truculents. Le *Deprodunfis* à Condé-sur-Suippe est notre première contribution à ces « fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne » et nous y sommes restés.



1989, au fond d'un silo.

Bien vite, tu as trouvé ta place dans cette équipe. Tu as su susciter tant l'hilarité de l'assistance par tes talents de narrateur de bonnes histoires qu'une écoute attentive et souvent tardive à partager ton savoir passionné de la culture amérindienne. Un vrai barde dans ce village d'irréductibles archéologues. Dans cette ambiance festive et néanmoins laborieuse, la proximité des fouilleurs de l'*oppidum* du « Vieux Reims » a été pour toi ce point d'entrée dans un programme scientifique où recherche n'a cessé de se conjuguer avec amitié. Ici comme dans le Petit Robert, gaulois et gauloiserie affichent une indissociable proximité. Sans cet environnement privilégié, aurais-tu trouvé intérêt et motivation pour te lancer dans l'étude du rondouillard *dolium* laténien ?

Plus encore, aurais-tu trouvé les arguments pour convaincre ton petit frère Marco de suivre tes traces en archéologie à ce moment-là ?



2000, Soupir "le Champ Grand Jacques", un travail d'équipe (Sophie DESENNE).

Cette expérience nous a apporté connaissances pratiques et théoriques mais elle a été construite, à l'instar du parcours de nombreux jeunes archéologues professionnels de cette génération, dans un contexte erratique. À partir de 1987, l'AFAN autant que le chômage et d'autres structures, voire des emplois divers, ont été autant de contributeurs de l'archéologie disait-on alors « de sauvetage ». Difficile pour beaucoup de poursuivre autrement des études en parallèle du « terrain ».

Pour ce faire, le centre archéologique de Soissons nous a fourni refuge et soutien tant matériel qu'intellectuel grâce à l'entraide collective et surtout à l'indéfectible bienveillance de Claudine Pommepuy. Grâce à elle, nous avons pu notamment nous acquitter, au titre de l'objection de conscience, de la conscription en « servant » l'archéologie au sein du service public. À Paris, les séminaires et d'autres stages ont été une source continue d'enrichissement et d'interrogation sur ce pourquoi l'archéologie fait sens dans une société. En cela, nos escapades bulgares vers le Néolithique de Kovačevo, avec Marion Lichardus et Jean-Paul Demoule, auront été une expérience *in vivo*, de l'autre côté du mur, de cette convocation politisée de la discipline dans la construction identitaire d'une culture. À l'EHESS enfin, le cours de Paul Courbin t'a offert cette solution alternative, ce cadre propice, quoique parfois un peu trop méthode wheeler, à l'obtention d'un premier diplôme universitaire en 1991.



2002, Soutenance de thèse à Paris I Panthéon Sorbonne (Anick COUDART).

1992 marque ton entrée formelle à Paris I, sous la direction d'Olivier Buchenschutz. La vallée de l'Aisne, riche de ses *oppida*, de ses établissements ruraux et de ses parcelles de l'âge du Fer fouillées en nombre sur de grandes surfaces, parfois sous ta responsabilité et souvent avec ta collaboration, devient ton champ d'études privilégié pour appréhender les stratégies de gestion agricole pratiquées par les gaulois du cru. Tu t'es alors attelé à la caractérisation des potentiels agropédologiques des terroirs, des techniques agraires, des rendements céréaliers et surtout des modes de stockage des denrées alimentaires. Les esprits taquins ont voulu y voir pour toi un moyen cognitif de renouer avec quelques racines rurales locales, aux antipodes de ta jeunesse de banlieue.

Dans le cadre de ta thèse, pour laquelle tu seras allocataire, tu as étendu cette recherche au territoire de l'Europe tempérée, devenant un spécialiste reconnu par ses pairs dans un domaine novateur. Ton quotidien est aussi occupé par de nombreuses responsabilités de fouilles, des participations à des colloques et d'autres publications. Ton implication dans des thématiques transversales ou des monographies de sites tels Bucy-le-Long, Jaux, Braine ou Ploisy marque ta riche contribution à des projets scientifiques collectifs. Cette période est aussi celle d'un travail sans statut et avec des moyens archaïques et indigents. Les bureaux

et les logements étaient souvent défraîchis, les ordinateurs rares et lents et une seule imprimante servait à tout un centre pour l'édition fastidieuse du moindre rapport. C'est ce quotidien qui nous a conduit bien souvent à alimenter les piquets de grève parisiens, de la rue d'Aboukir aux « Deux Plateaux » de Buren.

En 2002, peu après ton recrutement à l'AFAN suivi de ton intégration à l'INRAP, tu obtiens brillamment ton doctorat. Malgré cette dynamique qui aurait dû signer un nouveau départ pour toi, une part de ton rêve se voit brisée trop vite sur l'écueil du concours CNRS.

Par la suite, ton parcours s'est accordé à l'évolution rapide de l'exercice de la discipline et de sa rythmicité à quatre temps : diagnostics, rapports, fouilles, rapports.

Il y a déjà 20 ans, ce cadre régulateur est venu imposer de nouvelles pratiques pour de nouveaux objectifs. De concert, l'impact de la révolution numérique a provoqué la mutation profonde de ce métier. Certes chacun trouve aujourd'hui des bibliothèques et des bases de données en ligne, des outils de cartographie et d'analyse spatiale accessibles à tous, une acquisition et une diffusion aisée de la documentation graphique, sans parler d'avancées méthodologiques ou de nouvelles



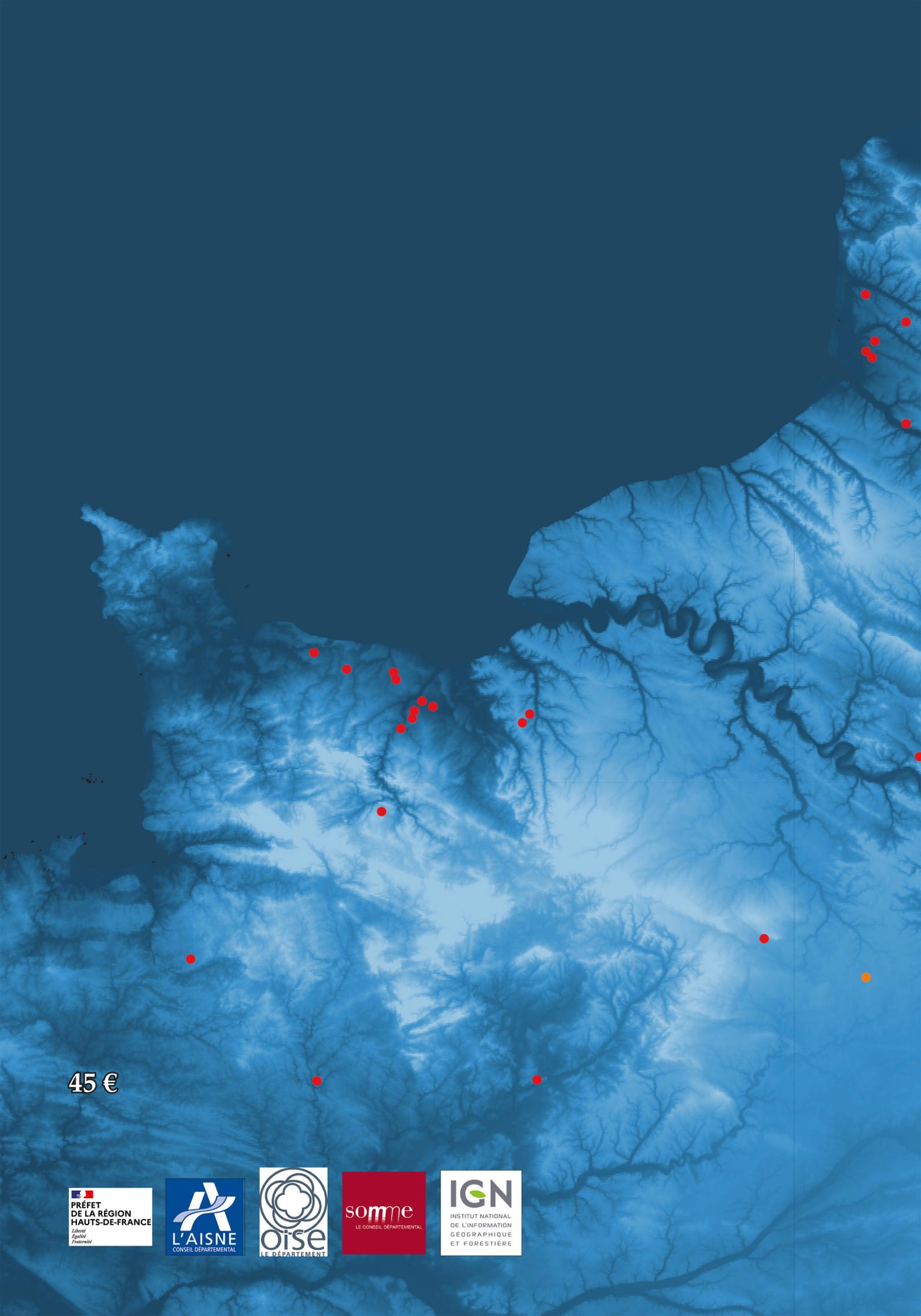
2009, Bitry / Attichy "le Buissonnet", petit coup de main pour la fouille d'une tombe à char (Johanny LAMANT).

facilités analytiques : lidar, numérisation 3D, paléogénétique, datations C¹⁴banalisées, isotopes du strontium, etc. Pourtant, malgré ces améliorations statutaires et matérielles, le temps accéléré a-t-il contribué à faire des archéologues d'aujourd'hui les acteurs d'une science plus humaine ?

Bien que témoin de cela, très cher Fred, tu n'as pu en être un acteur à la hauteur de tes compétences. Peu à peu la maladie t'a contraint dans l'expression de ta passion et elle t'en a hélas détourné beaucoup trop tôt.



Retour de fouille un soir d'été (Sophie DESENNE).



45 €

